

**Message du 3 février 2008**  
**Le jeune homme riche dans Marc 10 : 17-22**

Cette histoire du jeune homme qui possédait de grande richesse pointe du doigt une vérité que beaucoup ne veulent pas réaliser: Il y a beaucoup de choses qui peuvent nous séparer de Dieu ! Or la séparation de Dieu est la première définition du péché, et c'est du péché que Jésus nous parle à travers son histoire !

### **5. C'est quoi le péché ?**

Pour aborder le péché, qui ne sera jamais un sujet facile, j'aimerais apporter une information sur ce qu'est le péché :

Il existe depuis que les hommes sont sur terre (péché originel). Il est donc en nous comme une maladie, et nous ronge jour après jour comme un cancer, sans que nous puissions faire quelque chose nous mêmes.

Les péchés et les fautes que nous commettons ne sont que le résultat de notre séparation de Dieu.

On peut maintenant voir le péché d'une manière juridique, donc comme quelque chose qui doit être condamné, ou bien d'une manière médicale, donc comme quelque chose qui doit être guéri. Dans l'histoire du jeune homme riche, Jésus est en premier lieu comme un médecin et non comme un juge.

### **5. Le Dieu-juge et le Dieu-médecin**

Un peu d'histoire : En Occident on a beaucoup privilégié l'image du **Dieu-juge** qui condamne le péché et qui prononce une sentence juste sur les hommes. C'est une dérive juridique du monde romain de l'image réelle que la Bible nous donne de Dieu et de son Fils Jésus : celle avant tout d'un Dieu-médecin ! **Dans les Eglises d'Orient**, on souligne encore ce côté médical de Dieu qui est venu « *non pour juger, mais pour sauver le monde* » (Jean 12:47)

Maintenant figurez-vous que le verbe grec « sauver » a une forte connotation médicale ! « *Sauver* » veut dire aussi « *guérir* ». Le Dieu du salut est donc aussi, et surtout le Dieu de la guérison ! On pourrait reprendre les paroles de l'ange dans Matthieu 1:21, lorsqu'il annonce la naissance de Jésus à Joseph : « *C'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés* » - ou « *c'est lui qui guérira le peuple de ses péchés* »...

On peut donc voir le péché comme une maladie spirituelle. Cela n'a rien à voir avec les maladies psychologiques auxquelles on est tenté de penser ! Par contre celles-ci peuvent être le résultat de la séparation de Dieu...

### **5. Les péchés et les passions**

En Occident, on emploie encore aujourd'hui le mot « péché » pour désigner les fautes que les hommes peuvent commettre contre Dieu, leur prochain, et eux-mêmes ! C'est une manière très juridique de parler ! Nous avons tous entendu parler des célèbres « **sept péchés** »

**capitiaux** » : la gourmandise, la luxure, l'avarice, la tristesse, l'acédie (la paresse ou le manque de goût à la vie spirituelle), la colère, et la vaine gloire ou l'orgueil.

En Orient par contre, on a fait le choix de parler de « **passions** », ce qui souligne plus l'aspect médical. Les « Pères de l'Eglise », des chrétiens érudits des premiers siècles de l'existence de l'Eglise, ont trouvé dans la Bible huit passions principales (en faisant la distinction entre la vaine gloire et l'orgueil).

Ils ont compris que ces huit passions sont tellement répandues chez les humains qu'on peut parler de maladies chroniques ! Une passion est une maladie qui se tient couchée à la porte du cœur de chacun de nous, et cela en permanence ! Comme dans l'histoire de Caïn et Abel (l'un souffrait de la colère qui est venue toute seule dans le cœur de Caïn !), Dieu nous appelle à dominer ces passions et à empêcher de les laisser entrer dans nos cœurs ! Pour cela nous avons besoin de Jésus le médecin pour un diagnostic et pour trouver le bon remède... Le but de Jésus n'est pas de nous juger mais de nous guérir en toute profondeur du péché (ou des passions) ainsi que de leurs dérivés.

#### **4.1. Le jeune homme souffre de la maladie de l'avarice**

Je vous invite à vous pencher maintenant sur l'histoire du jeune homme riche et de la lire dans l'optique que Jésus veut guérir cet homme !

Cet homme est très malade, car il souffre de l'avarice, l'amour de l'argent. L'avarice est une des plus fortes passions ! Les Pères de l'Eglise la considéraient même comme la mère des passions. Ils s'appuyaient sur la Bible et notamment sur ce passage dans 1 Timothée 6:10 : « *La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent* ». Ce verset nous aide à mieux comprendre l'importance de cette parole de Jésus dans Matthieu 6: 24 : « *Nul ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon (l'argent)* »

#### **4.2. Jésus connaît l'avarice**

Jésus connaît bien cette passion, car il a lui-même été exposé à l'avarice, lorsque le tentateur lui a proposé des royaumes comme autant de biens à posséder (Luc 4: 5-8). C'était dans le désert, et Jésus est resté vainqueur ! Il a dominé Satan, il a d'ailleurs aussi résisté aux deux autres tentations : « la gourmandise » (transformer des pierres en pains) et la vaine gloire (sauter du haut du temple et se faire rattraper par les anges devant la foule).

Nous voyons là que Jésus est le seul être qui est véritablement en bonne santé ! C'est lui qui est apte à nous montrer le chemin vers la guérison. Il est digne de confiance car il sait de quoi il parle ! Il soigne avec l'expérience de quelqu'un qui a vaincu les maladies spirituelles...

#### **4.3. Jésus dépiste la maladie**

Alors ce jeune homme vient voir Jésus parce qu'il veut savoir s'il a la vie éternelle. Il fait cela parce qu'il n'est pas sûr de vivre éternellement, en d'autre mot, d'avoir « bien » agi devant Dieu.

Il pose donc cette question à Jésus : « Bon Maître, *que faut-il que je fasse pour hériter la vie éternelle ?* » (v.17). On a l'impression que Jésus réagit mal parce qu'il le nomme « Bon Maître » : « *Pourquoi me dis-tu bon ? Personne, n'est bon, sinon Dieu seul !* » (v.18) Pourquoi cette réaction violente ? N'oublions pas que Jésus est en médecin devant le jeune homme ! Il veut que son patient se rende compte de sa maladie, car c'est le premier

pas pour aller vers une guérison ! Tout de suite Jésus va donc lui faire comprendre radicalement qu'il n'y a que Dieu qui soit bon, car le monde avec tous ses habitants est sous l'emprise du péché. Voilà pourquoi nous ne pouvons jamais faire assez de bien par nos propres moyens pour recevoir la vie éternelle, c'est-à-dire vivre pour toujours dans la présence parfaite de Dieu ! Voilà pourquoi les hommes souffrent de maladies spirituelles, y compris le jeune homme riche.

Jésus veut que le jeune homme comprenne cela, car tant qu'il croit en ses propres capacités, tant qu'il pense être en bonne santé, il ne mettra pas sa vie jusqu'au bout dans les mains de Dieu, et il ne verra pas la nécessité de guérir. En d'autres termes, Il passera à côté de la croix... sa guérison dépendra d'une condition : fera-t-il entièrement confiance à Dieu, ou à lui-même ...

Mais Jésus continue son diagnostic : Il faut savoir que pour un juif de l'époque, la seule possibilité de plaire à Dieu, c'est de tenir les commandements (la Loi de Moïse). Ils pensent échapper comme cela au péché !

Jésus en est conscient, il connaît cette dérive qui fait entrer dans le cœur des pharisiens les passions de l'orgueil et de la vaine gloire, sans qu'ils ne s'en rendent compte ! Deux passions qui affectent sérieusement la santé spirituelle des maîtres de la loi ! Surtout que ces derniers ont essayé d'appliquer cette Loi sans prendre en considération que sans l'amour, la loi n'a pas de sens... Le jeune homme riche pense dans ce registre, et Jésus veut l'amener à changer de logique pour qu'il puisse être guéri !

Quand Jésus dit « *Observe les commandements* » au jeune homme, il sait bien que personne n'est capable de respecter les préceptes de Dieu du début jusqu'à la fin ! Jésus veut que le jeune homme comprenne cette réalité pour enfin être conscient qu'il a besoin d'aide et que le péché est aussi une réalité dans sa vie ! Or le jeune homme est persuadé d'avoir tenu sans erreurs les commandements, même depuis son plus jeune âge (ce qui discutable ...), et que normalement il devrait mériter la vie éternelle (v.19-20).

Jésus ne s'énerve pas face à cette réponse présomptueuse du jeune homme, au contraire il ressent la compassion du médecin pour son patient malade (v. 21) !

C'est là que Jésus va vérifier, pour que son diagnostic de médecin soit confirmé, et pour ouvrir les yeux au jeune homme riche : « *Il te manque encore une seule chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens et suis-moi* » (Luc 18 :22)

Ca y est ! Le jeune homme riche commence à se rendre compte qu'il ne pourra pas avaler cette pilule ! Il comprend enfin qu'il aime plus son argent que Dieu, et qu'il ne peut se détacher de ses richesses !

Il faut dire que ce médicament que Jésus prescrit au jeune homme est une sorte de vomitif : « *Vends tout ce que tu as* » ! Ce n'est pas vraiment facile à mettre en pratique ! Mais ce n'est pas non plus une loi juridique que Jésus prononce là, qui s'appliquera à tous, y compris à nous. Dans ce cas-là, il faudrait que tout chrétien suive ce commandement de Jésus ! Non Jésus parle là en tant que médecin qui veut guérir ce jeune homme de sa maladie spirituelle, qui est la passion de l'avarice ! Et quand Jésus prescrit des médicaments, c'est avec amour qu'il le fait : « *Jésus le regarda et l'aima* » (v.21)

## **5. la violence de l'amour**

Souvent Jésus nous prescrit de tels vomitifs ! Parfois nos maladies spirituelles sont très coriaces, ou bien nous-mêmes ne voulons pas réaliser à quel point nous sommes

spirituellement malades ! Cela force Jésus à prescrire des médicaments qui agissent avec la violence de l'amour !

Le jeune homme riche n'a pas su discerner cet amour-là, il n'a vu que la violence de la purge. C'est ainsi qu'il repart « tout triste ». L'avarice est allée chercher sa voisine, la tristesse, pour s'installer dans la maison de cet homme...

## 6. Dieu seul peut soigner

Chère communauté, nous ne pouvons pas nous soigner nous-mêmes, ce n'est que Dieu qui soigne et qui guérit à travers son Jésus. C'est en son nom que nous pouvons être guéris : « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé / sera guéri (sens médical)* » (Actes 2:21 et Romains 10:13)

L'apôtre Paul était confronté un jour à une femme qui avait un esprit pythique. Elle était sous l'emprise des forces de l'idolâtrie grecque. C'est au nom de Jésus-Christ qu'il a finalement libéré cette femme de cette maladie spirituelle (Actes 16:16-18)

C'est en son nom que nous pouvons aussi recevoir le pardon de nos péchés (Actes 10: 43), comme l'apôtre Pierre l'a jadis prêché : « *quiconque met sa foi en lui reçoit par son nom le pardon des péchés* » !

Pardon et guérison sont extrêmement proche l'un de l'autre, et les deux dépendent entièrement de la personne et du nom de Jésus Christ.

## 7. Le 1<sup>e</sup> médicament, c'est l'amour

Chers auditeurs,

Avez-vous l'impression de souffrir d'une maladie spirituelle quelconque ? Parfois notre souffrance physique peut cacher une souffrance spirituelle ...

Et bien sachez que notre Seigneur Jésus est venu pour vous guérir, si vous le souhaitez. Pour cela il faudra accepter le remède qu'il vous prescrira. Le jeune homme riche ne l'a pas fait.

Et cela a fait peur aux disciples ! Jésus leur a dit qu'il est presque impossible pour un riche (qui souffre de l'avarice) de rentrer dans le Royaume de Dieu ! (v. 24-25) Ce sont-ils rendu compte qu'eux même avaient des maladies spirituelles qui les séparaient de Dieu ! Ebahis ils demandent alors à leur maître : « *Alors qui peut-être sauvé ? Qui peut être guéri ?* » (v. 26) Jésus sait qu'en posant cette question, ils se trouvent déjà sans le savoir sur le bon chemin de l'humilité et de la confiance en Dieu, et il leur répond alors avec des paroles d'encouragement et d'amour: « *C'est impossible pour les humains (de se sauver/guérir eux-mêmes), mais non pas pour Dieu, car tout est possible pour Dieu.* » (Marc 10: 27)

Ainsi même le jeune homme riche, souffrant de l'avarice, peut encore être guéri malgré sa faiblesse du premier moment. Peut-être a-t-il fini par comprendre qu'il doit mettre Jésus à la première place pour être guéri et sauvé ? Nous aussi nous pouvons vivre cette réalité que David chante dans le psaume 103 : « *Mon âme, bénis le Seigneur, lui qui te guérit de toute maladie* » (Psaume 103.3)

Amen